

ALAIN RAOULMOSSE (1920-1944)



En 1940, alors âgé de 20 ans, Alain Raoul Mossé occupe le poste de chef de cabinet du préfet de Savoie. Il est révoqué en janvier 1941 à la suite de l'instauration du premier statut des Juifs. En 1943 il rejoint les rangs de *l'Œuvre de secours aux enfants* (OSE) au sein de laquelle il tient rapidement un rôle de premier plan. Il participe aux activités de sauvetage et devient l'une des chevilles ouvrières du réseau Gareil, qui se consacre au sauvetage des enfants. A partir d'octobre 1943 Alain-Raoul Mossé se voit menacé par la police allemande, mais poursuit son action. En décembre 1943 il est nommé directeur de la 3^e direction-Santé de l'UGIF (l'OSE), poste qui l'expose davantage encore. Installé à Chambéry avec son équipe, il continue à œuvrer, malgré des directives provenant de la direction OSE en Suisse qui l'enjoint de fermer le bureau.

Le 8 février 1944, venant de Grenoble, le *Kommando* d'Aloïs Brunner investit le 6 de la rue Basse du Château, siège du bureau de l'UGIF. Alain Mossé ainsi qu'une dizaine de personnes travaillant sous couvert de l'UGIF-3e direction, est arrêté. Il en est de même du personnel de la 5e direction de Grenoble qui se trouve également là, et sans doute de quelques assistés présents dans les locaux lors de la rafle. Toutes les personnes arrêtées sont emmenées en car de Chambéry à Grenoble. Huit membres de l'OSE ont été pris lors de cette opération : Julius Abrahamer, Georges Epstein, Emeric Fiser, André Levy, Simone Sadik, Fanny et Simone Scheiman, ainsi qu'Alain Mossé. Ramené à Grenoble, à l'hôtel Suisse-et-Bordeaux dont les SS ont fait leur siège, il est interrogé par Aloïs Brunner sur le réseau OSE. Il réussit cependant dès le 9 février à transmettre un message à destination des dirigeants clandestins de l'OSE afin de les alerter et de faire disperser les maisons d'enfants. Le 16 février il est finalement transféré à Drancy, d'où il est déporté le 7 mars 1944 à destination d'Auschwitz par le convoi 69.